

CESSATIONISME

Récemment, je me suis trouvé dans un séminaire où le sujet des dons spirituels et de leur actualité est venu sur le tapis. C'était en fait une réaffirmation d'une doctrine du début du vingtième siècle selon laquelle tous les dons de l'Esprit apparus dès la Pentecôte gardent leur pleine actualité dans tous les aspects de la vie et du ministère chrétien, y compris les manifestations miraculeuses. C'est l'application tous azimut du fameux texte Hébr. 13:8 « Il est le même, hier, aujourd'hui, éternellement ».

Comme je mettais quelques bémols (j'exprimais des réserves) à cette théorie et aux rapports triomphalistes qui l'accompagnaient, je me suis retrouvé, assez gentiment il faut le dire, étiqueté d'une appellation dont jusque-là j'ignorais l'existence. Tel Monsieur Jourdain qui parlait en prose sans le savoir, j'étais aussi sans le savoir un CESSATIONISTE.

De quoi s'agit-il? Pour certains, c'est une espèce de chrétiens en voie de disparition. Tout en croyant à l'inspiration plénière des Écritures, ils reconnaissent que: 1) selon l'enseignement des Écritures, et 2) **de toute évidence**, certains dons (charismes) et manifestations donnés par le St-Esprit ont été retirés par le même St-Esprit. Puisque c'est lui qui le dit, peuvent-ils faire autrement que le croire?

L'année dernière, lors d'une étude sur le livre de Josué, j'ai incidemment rappelé que le miracle prodigieux et continu de la Manne au désert s'était arrêté du jour au lendemain. Mais un des participants, relayé par d'autres, a avancé avec force l'idée que selon Exode 16:32,33, puisque Dieu avait ordonné qu'un plein « **vase de cette manne soit conservé pour que les générations à venir voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert** », et qu'il y avait encore de la manne dans le vase c'est que le miracle de la manne n'avait pas cessé !!!!! Renversant mais authentique.

L'action guérissante du serpent d'airain ne s'est-elle pas cantonnée à l'épisode qui l'avait rendu nécessaire? Ceux du peuple qui ont voulu perpétuer son action lui ont voué une dévotion telle que le bon roi Ezéchias le mit en pièces et le fit disparaître. (2 Rois 18:4). Il était donc cessationiste.

Qu'en dit le Nouveau Testament?

Quand on en arrive au N.T. on voit s'exercer une puissance et se passer des choses qui ne se passent plus aujourd'hui. Il y a encore des couples comme Ananias et Sapphira dans l'Église aujourd'hui. Mais en a-t-on jamais vu un seul qui, comme eux, tombaient raide morts devant tous? C'est donc que cette action a cessé.

Et parmi les chrétiens de nom qui prennent le repas du Seigneur indignement, en a-t-on vu souvent, si tant est qu'on en ait vu un seul, qui deviennent infirmes, tombent malade ou meurent de la mort du cimetière? Là aussi cette action correctrice du St-Esprit a cessé.

En Jean 14:12 Jésus dit: « Je vous le dit en vérité, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais **et il en fera de plus grandes** ». Beaucoup citent ce texte à l'appui de leur thèse « continuationiste ». Paroles souvent citées mais jamais démontrées en pratique. Comme l'a dit quelqu'un avec beaucoup de pertinence: Si avant de faire de plus grandes oeuvres que les Siennes, vous commencez par faire les plus petites? Si, par exemple, vous commencez par marcher sur les eaux. Et pourquoi pas? Pierre l'a fait.

Voici deux ans un jeune pasteur d'Afrique occidentale avait jeûné et prié avec toute la foi dont il était capable pour marcher sur l'eau à l'exemple de Celui qui est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. Il s'aventura dans l'estuaire d'un fleuve donnant sur le Golfe de Guinée et...s'y noya! (Référence: obourrel@baptiste.info). Aucune publicité n'a suivi ce drame. Et pour cause! Et pourtant sa foi était dans la ligne de ceux qui croient à la permanence de l'action divine en général et de tous les dons de l'Esprit en particulier? Personnellement j'ai connu un jeune converti qui a pris deux bains de pieds en tentant d'imiter Jésus et Pierre. Si cette puissance ne s'exerce plus c'est qu'elle a cessé.

L'Église apostolique

Nous croyons sans réserve que l'Église apostolique était traversée par un puissant souffle de l'Esprit Saint. Dans le livre des Actes des apôtres, les miracles s'y succédaient comme dans les Évangiles. Les guérisons n'échouaient jamais, elles étaient complètes, immédiates; même les morts qui ne pouvaient exercer une foi personnelle revenaient à la vie. Dorcas ressuscitait sur le champ; Eutiche tombé du troisième étage était sur l'heure ramené à la vie; le père du maltais Publius était guéri instantanément de sa dysenterie, et la nouvelle s'étant répandue les malades de l'île le furent aussi; Paul ne succombait pas à la morsure pourtant mortelle d'une vipère; des linges et des mouchoirs qui avaient touché le corps de Paul guérissaient les malades; des langues de feu se posaient visiblement sur les nouveaux chrétiens; l'impotent de la ville de Lystré, boiteux de naissance et qui n'avait jamais marché se levait d'un bond et marchait; le mendiant de la Belle Porte du temple affligé du même mal, à la seule

parole de Pierre sentit ses chevilles devenir ferme et d'un bond lui aussi il fut debout; Pierre vit les portes de sa prison s'ouvrir d'elles-mêmes; Enée paralysé et couché sur un lit depuis huit ans entendit sa voix qui lui disait: lève-toi et arrange ton lit et **aussitôt** il se leva; le Saint-Esprit enleva physiquement Philippe de Gaza et le transporta à 35 kms. de là dans Azot; les malades étaient apportés dans les rues de Jérusalem où on les plaçait sur des lits et au passage de Pierre, son ombre était suffisante pour les guérir; quand les disciples se réunissaient pour prier, le lieu où ils étaient tremblait; les fondements et les portes de sécurité de la prison de Philippe ne résistaient pas au tremblement de terre qui suivit les chants, les prières et les louanges de Paul et de Silas etc, etc.

Il est indéniable que de telles démonstrations de puissance étaient courantes dans l'Église apostolique. Si les dons miraculeux qui s'exerçaient en son sein sont toujours parmi nous comme certains le prétendent (et prétendent les posséder), on devrait les voir autant qu'on les voyait alors. C'était tellement évident que les opposants étaient forcés de le reconnaître et de dire: « il est **manifeste** pour **tous les habitants de Jérusalem** qu'un miracle signalé a été accompli et nous ne pouvons pas le nier ». Quand Lazare, déjà en début de décomposition, est sorti vivant de sa tombe ou que Dorcas a été ressuscitée par Pierre, la nouvelle s'est répandue partout comme une traînée de poudre et tout le monde l'a su. Mais ce qu'on a vu du temps des apôtres, on ne le voit plus aujourd'hui, sinon sur les prospectus mensongers de quelques pseudo-guérisseurs évangéliques, escrocs de génie comme M.Cravanzola, qui trompent leur monde sans vergogne, en publiant des photos truquées et en racontant des exploits qui n'ont jamais eu lieu.

Honnêtement, voit-on encore de telles manifestations de puissance de nos jours? J'en serais le premier ravi. Que constate-t-on sinon des échecs à répétition. « Plus rien ne se passe chez nous! » se lamentaient les membres d'une communauté du bord continuationniste. Quand son président, mon propre beau-frère tomba malade, l'occasion était arrivée de voir le miracle de sa guérison. Enfin! Comment pouvait-il en être autrement puisque l'imposition des mains et l'onction d'huile étaient accompagnées de prophéties dites en langues annonçant sa guérison certaine? Si seulement c'eût été vrai nous aurions été les premiers à applaudir de toutes nos forces Mais ces dons spirituels remis au goût du jour ne furent suivis que par son déclin et son enterrement.

L'évidence des choses

Comme je l'ai dit au début, les vérités bibliques doivent concorder avec les faits. Sinon elles deviennent comme la foi qui n'est pas appuyée par les oeuvres, elle est **inutile**, dit Jacques. Il est en effet inutile de parler de la redécouverte des dons de l'Esprit si les faits qui doivent les accompagner ne suivent pas. Peut-on se déclarer électricien si on n'est même pas capable de poser une boîte de dérivation?

Je pourrais écrire des pages sur le sujet. En voici encore quelques exemples.

Qui ne connaît l'histoire de cette belle jeune fille chrétienne Joni Erekson (Vérifier l'orthographe) qui se rompit la nuque lors d'un plongeon dans l'eau et devint tétraplégique. Son histoire a fait le tour du monde et a été l'objet de plusieurs livres. Les plus grands spécialistes, tous adeptes convaincus de la permanence des dons spirituels, et selon eux revêtus du don de guérison, se sont pressés à son chevet. Comme pour les prophètes de Baal de 1 Rois 18, malgré leurs prières, leur imposition des mains, leurs prophéties, leur sérieux, il n'y eut du ciel ni voix ni réponse ni signe d'attention. Elle est aujourd'hui encore clouée dans sa chaise roulante. Elle a écrit un dernier livre qui jette un autre éclairage sur la chose et qui révèle les richesses d'une vie intérieure comblée des grâces divine dans son intimité avec Dieu. Mais pourquoi aucun des grands spécialistes de la guérison divine n'ont-ils pas pu faire sortir Joni de son fauteuil? C'est donc que, parmi d'autres charismes, celui-là aussi a cessé.

Et pourquoi ce jeune trisomique n'accompagne-t-il plus ses parents dans son Église où le don de guérir et de faire des miracles est hautement affirmé. Honteux ou gênés d'avoir en permanence sous leurs yeux le spectacle de leur impuissante prétention, et incapables de rien faire pour lui sur leur terrain favori, ils l'ont confié à une autre Assembléecessationniste!

Quand j'ai souffert d'une hernie discale, les douleurs atteignirent un niveau insupportable. C'est alors que je reçus la visite d'un frère éminent connu pour avoir, entre autres qualifications, celle de prier pour les malades et de les guérir selon la promesse de Marc 16:17,18: « Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom.....ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris ». C'est ce qu'il fit à grands renforts d'amens et d'alléluias. Mais son intervention fut nulle et sans effet. C'est le chirurgien qui eut le dernier mot. Et avec succès. No Comment!

Le directeur de l'Asile des Aveugles de Lausanne était un chrétien à qui j'ai personnellement posé la question: Avez-vous été visités par des leaders charismatiques qui disent avoir le don de guérison et ont-ils priés pour vos aveugles? A sa réponse affirmative je lui ai demandé si certains avaient recouvré la vue? **Aucun** fut sa réponse. Où sont donc passés ces dons miraculeux dont on voudrait faire croire qu'ils n'ont pas cessés?

J'étais l'orateur invité à Reims voici quelques années avec une équipe d'évangélisation. Le dernier jour de la campagne les organisateurs décidèrent de prolonger la soirée par un after meeting de guérison. Soit dit en passant, cette pratique ne se rencontre nulle part dans le N.T. Parmi ceux qui s'avancèrent pour qu'on prie pour eux, il y avait une jeune fille dans une chaise roulante qui fut hissée sur le plateau de la scène. La pauvre enfant fut entourée de chrétiens ayant le don de guérison. Ils posèrent leurs mains sur elle et commencèrent à prier en allant crescendo dans l'intonation pour en arriver aux cris et à vociférer des ordres au St-Esprit tandis qu'une partie de l'auditoire acquis à ces pratiques accentuait encore l'ambiance par des « amen » répétés jusqu'à rendre l'atmosphère assourdissante. Mais malgré la ferveur du moment, comme pour les prophètes de Baal il n'y eut ni voix ni réponse ni signe d'attention. L'apôtre Paul, à lui tout seul, a fait se lever et marcher le paralytique, et voici qu'une armée de spécialistes modernes de la guérison divine n'y arrivent plus! Comment expliquer ces échecs à répétition? Dieu serait-il aussi cessationniste?

Je pourrais continuer sur ce mode pendant longtemps. J'ai un plein wagon d'expérience et de témoignages négatifs sur le sujet, tous plus navrants et douloureux les uns que les autres. J'ajouterai encore quelle fut la fin de vie de ce frère atteint du cancer. Puisque le ciel lui avait annoncé sa guérison au nom de Jésus-Christ par la voix de chrétiens inspirés par le Saint Esprit, il devait impérativement croire à sa guérison sous peine de déshonorer le Seigneur par un manque de foi. Arrivé en phase finale de la maladie il se laissa transporter à l'hôpital et fut abandonné de sa communauté. C'est moi qui, sollicité en dernière instance, dut officier à son enterrement.

Interventions occasionnelles.

Arrivé à ce point de constatation il ne faudrait pas conclure que Dieu soit devenu sourd, indifférent et impuissant face à la souffrance humaine.

Dès mon très jeune âge j'ai beaucoup souffert, par poussées intermittentes, de parasites intestinaux qui résistaient à tous les traitements de l'époque. Lors de ma conversion à Jésus-Christ à l'âge de vingt ans, j'ai continué à en être perturbé. Jeune encore dans la foi, je suis tombé sur un feuillet de calendrier sur lequel une phrase tirée de Jacques 5:16 s'est détachée devant mes yeux: « La fervente prière du juste a une grande efficacité ». Sur le champ j'ai saisi cette Parole de Dieu que me suis appropriée par la foi. Je me suis mis à genoux, accoudé sur un fauteuil et là, j'ai lutté dans la prière. J'ai demandé à Dieu la guérison. Et tandis que je priais, je sentais le travail de ces parasites dans mon corps. Je n'ai pas lâché prise. Je me suis cramponné de toutes les forces de ma jeune foi dans la promesse de Dieu. Un peu comme Jacob, mais à ma façon, j'ai dit à Dieu: « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni! ». Et quand je me suis relevé, j'étais entièrement guéri et en permanence. Alléluia! J'en ai parlé à un médecin chrétien qui m'a dit: Répétez-moi ça! Car il ne s'agissait pas là d'une maladie psychosomatique comme des douleurs physiques provoquées par des troubles affectifs ou psychiques, mais de la présence de corps étrangers dans l'organisme.

Je dois ajouter que cela ne s'est produit qu'une fois dans ma vie. En d'autres occasions, j'ai prié avec la même intensité et avec plus de persévérance encore. Certaines de mes demandes avaient trait au service de Dieu; les motifs étaient donc plus élevés, mais j'ai dû me résoudre à accepter pour moi-même ce qu'avait accepté l'apôtre Paul lorsqu'à sa demande de guérison d'une écharde dans la chair, il reçut pour toute réponse: « Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Cor.12:9).

Dans ma région, une Église dite de Réveil a connu un vrai miracle il y a plus de quarante ans. Est-ce que pour autant il y avait le don de l'Esprit à la base de cette guérison, car depuis plus rien de la sorte ne s'est passé en son sein? Peut-on imaginer qu'à l'Église de Jérusalem, après la Pentecôte, le premier miracle relaté au chapitre trois du livre des Actes n'ait été suivi d'aucun autre pendant 40 ans et plus?

Une fois, je me suis rendu au chevet d'un frère cloué au lit depuis plusieurs jours et incapable de se lever. J'ai prié pour lui, je l'ai recommandé à Dieu. Ma prière était assortie d'un « que ta volonté soit faite »; et alors que je quittais la maison, à mon grand étonnement il m'a rattrapé sur le seuil de la porte. Mais avais-je pour autant le don de guérison? Ce sont là des choses qui arrivent occasionnellement mais qui n'ont rien de permanent comme au temps des évangiles et des apôtres où l'échec était inconnu.

Occasionnellement encore des choses prodigieuses peuvent se produire. L'émission télévisée « Incroyable mais vrai » a rapporté en juillet de l'année 2009, témoignage à l'appui, la cécité survenue à un homme d'âge mûr qui, après douze ans de cécité totale qui l'avait obligé à apprendre le Braille, a entièrement recouvré la vue sans que lui-même puisse l'expliquer. Et cela s'est fait en dehors de toute recherche ou intervention spirituelle quelconque.

Une ministre de la cinquième République a témoigné que sa foi évangélique défaillante avait été vivifiée par l'indiscutable guérison miraculeuse de son mari. Des témoignages de ce genre existent, mais peut-on dans ces cas isolés parler du charisme biblique infaillible qu'avaient les chrétiens des premiers temps? Quand il faut attendre un demi-siècle et plus pour encore ne rien voir venir, sinon des échecs à répétition, quelle autre conclusion peut-on tirer sinon que ce don n'est actuellement plus présent dans l'Église sous sa forme biblique?

Comment comprendre qu'au lendemain du battage fait autour de ces guérisons, les boiteux guéris claudiquent encore et viennent en cachette rechercher les béquilles qu'on leur avait fait jeter la veille, que les myopes guéris remettent leurs lunettes, les malentendants leur appareil acoustique, et que les malades retournent consulter leur médecin?

Camouflage.

Mais il y a plus grave, c'est qu'il faut alors camoufler ces échecs par de faux rapports qui ne sont que des mensonges, ou pis, des faux témoignages. Quand cette « sœur en Christ » vint témoigner ce soir-là devant une grande foule que le Seigneur l'avait guérie du cancer du sein, elle ne savait pas que dans l'audience il y avait le mari de la doctoresse qui l'avait entreprise. Aux questions que lui posa cet homme elle fini par admettre qu'elle avait été soignée, hospitalisée et opérée de l'ablation du sein. Son interlocuteur lui fit remarquer le caractère mensonger de son témoignage et la gravité de la chose dont elle ne semblait pas jusque là avoir pris conscience. Et que dire de celui (ou ceux) qui lui a imposé les mains pour la guérison? Il est reparti de cette imposition des mains avec l'illusion qu'il avait bel et bien le vrai don; il pouvait le proclamer haut et fort alors qu'en fait ce n'était qu'un leurre.

Récemment dans mon village, j'étais présent, un homme prétendument revêtu de ce don est venu avec un fiole d'huile d'onction. Il oignait d'huile et imposait les mains ceux qui avaient décliné leur infirmité pour être guéris. Et le bruit courut qu'une des personne l'avait été. Mais, vérification faite par mes soins, la situation s'est aggravée et je viens d'apprendre à l'heure où j'écris ces lignes (19-09-09) qu'après plusieurs rechutes, une lourde opération était fixée pour dans cinq jours. Tout dans cette affaire n'était que du vent.

Si une lotion capillaire sensée faire repousser les cheveux laisse les gens à leur calvitie, c'est que malgré la publicité faite autour du produit, il n'a aucune propriété curative. C'est, au mieux, de la publicité mensongère. Idem pour le sujet qui nous occupe.

Des charismes ont-ils cessés? Qu'en dit la Bible?

Aussi brièvement que possible, il reste à voir l'enseignement de la Bible sur le sujet. Qu'il y ait des dons qui ne s'exercent plus, c'est évident. La Bible ne les nomme pas tous mais il suffit de constater leur absence pour s'en apercevoir. Puis il y a ceux dont la Bible dit qu'ils ont disparus et c'est ici que l'affaire se corse. Le plus évident de tous les dons de l'Esprit c'est celui de l'Inspiration des Écritures. Il est universellement reconnu (sauf chez les Mormons) que la révélation écrite a cessé dès la fin de l'Apocalypse. Cela est confirmé par 1 Cor.13:8. Trois choses qui avaient leur pleine raison d'être aux temps apostoliques devaient rapidement disparaître: 1) les prophéties, 2) les langues, 3) **la connaissance**. De quoi est composée la Bible? De deux éléments: Connaissance et prophétie. Toute la Bible tient dans ces deux mots: La connaissance qu'elle communique et les prophéties qu'elle révèle. Et chacun connaît la condamnation qui tombe sur ceux qui y ajoutent ou retranchent.

Plus un seul mot de connaissance ni de prophétie n'a été ajouté à la Bible depuis deux mille ans. Reste le cas du parler en langues. Pour ceux qui voudraient en savoir plus, je recommande de consulter l'ouvrage « Tout savoir sur le Parler en Langues » sur Internet : www.bibliste.com/langues.html ou <http://seefrance.net/langues.htm> spécialement au chapitre 8 dont voici un très court résumé:

En 1 Cor.13, Paul ne parle pas de trois mais de **Six choses** en deux groupes de trois, chacune ayant son caractère propre et différent des autres: Connaissance, langues, prophéties, foi, espérance, amour. Paul précise que de ces six, trois seulement ne cesseront pas, ce sont les trois dernières qui seules continuent jusqu'au retour de Christ. Si des six il n'y en a que trois qui **DEMEURENT** (v.13) c'est qu'il y en a trois qui ne **DEMEURENT PAS**. Il est impossible d'être plus clair Et qui sont-elles? C'est écrit en toutes lettres: la connaissance, les langues, la prophétie. Persister à nier la cessation précoce de ces trois-là, c'est faire dire au St-Esprit qui est l'auteur de la Bible: Six choses demeurent. Pardon, dit Paul! Des six, il n'y en a que trois qui vont aller jusqu'au bout, les autres vont cesser avant. Etc. Ce simple texte porte un coup mortel à ceux qui s'obstinent à croire envers et contre tout que rien n'a cessé des dons de l'Esprit tels qu'ils nous sont rapportés dans le N.T. Une brèche que nul ne peut colmater est ainsi ouverte dans la théorie continuationisme.

Et quels sont les autres qui ont cessés demandera-t-on? Mais simplement ceux dont l'absence évidente prouve qu'ils ne sont plus là sinon sous une forme **contrefaite** très aisément décelable.

La séduction.

Comment expliquer que des chrétiens, des serviteurs de Dieu qui ont été instruits dans des milieux où on explique la cessation de certains dons et signes, puissent tomber ou retomber dans le panneau du « continuationisme »? Quelle justification peut-on trouver à une pratique dont les résultats sont absents? Si une pompe à chaleur ne donne pas de chaleur, c'est qu'il y a quelque part quelque chose qui ne « colle » pas. On est en droit de s'inquiéter et de se poser des questions. Mais non, on continue à faire sa publicité comme si ça marchait!

N'est-on pas là en face d'une forme d'aveuglement volontaire ou d'une escroquerie morale?

Pour comprendre il faut compter avec plusieurs facteurs dont le premier est la *force d'entraînement* qu'exerce la publicité faite avec force de promesses de succès. Dans l'exercice d'un ministère souvent difficile, il y a la tentation de l'offre et de la demande jusque dans l'Église. Qu'est-ce que le monde (et parfois l'Église) demande aujourd'hui? Du spectaculaire, du bruit, de la gestuelle, du visible, du sensationnel comme se sentir bien dans sa peau, vibrer, voir, entendre, toucher...en un mot, tout le contraire de la foi. Le monde est inversé; des parents pour plaire à leurs enfants et surtout ne pas avoir l'air de s'opposer à eux, les accompagnent sur ce terrain puis... font comme eux.

Un autre facteur est que les doctrines des milieux où ces choses se pratiquent ont pénétré presque toutes les couches de la chrétienté. Comme aucune résistance bibliquement structurée ne leur est opposée, la *séduction* opère: Publicité conquérante, promesse de santé retrouvée, prospérité matérielle, renouvellement de puissance pour gagner des foules à Dieu, opération de signes et de miracles. Tout cela, enrobé dans le plus pur langage évangélique, est irrésistible pour les esprits faibles, ignorants des Ecritures ou intéressés. Être caméléon sous le couvert de « se faire tout à tous », manger à plusieurs rateliers, quelle opportunité et quelle ouverture! Être reçu par un Monseigneur ou son secrétaire, être invité à étaler des charismes qu'on feint d'avoir, être allégé du poids de « se sentir obligé de combattre pour la foi (les vérités) transmise aux saints une fois pour toutes »(Jude v.3), quel merveilleux programme « light ».

Mais pour y parvenir, que de contorsions morales et de compromis de conscience. Ah! l'attrait de la majorité, du plus grand nombre! Il faut lire 1 Rois 22:5-22 ss dont voici l'abrégé. Le prophète Michée était seul face à une armée de 400 faux-prophètes, tous au service du méchant roi Achab. Tous d'une même voix annonçaient le succès au roi. On envoya un messenger pour faire venir Michée à qui il dit: « Voici, les prophètes d'un commun accord, prophétisent du bien au roi; *que ta parole soit comme la parole de chacun d'eux!* Annonce du bien! ». C'est tellement plus facile et ça fait tellement mieux de s'aligner sur ceux qui prédisent le succès (v.12). La fin doit-elle justifier les moyens?

C'est alors que la fraude intervient. Pour expliquer les revers à répétition, il faut: ou les passer sous silence, ou gonfler les chiffres, ou faire des rapports dithyrambiques comme Hitler qui camouflait son recul sur le front de l'Est par sa géniale stratégie du « front élastique! ».

De quel habileté ne faut-il pas être animé pour donner à l'échec une apparence de succès! « Comme tu es habile dans tes voies pour chercher ce que tu aimes! » disait l'Éternel à son peuple qui s'égarait toujours plus (Jér.2:33).

Bois, foin, chaume.

Au grand jour du règlement des comptes personne ne pourra invoquer l'excuse de ne pas avoir su. Qui ne connaît 1Cor.3:11-15? Sur le bon fondement de Jésus-Christ, si quelqu'un bâtit avec le bois, le foin, le chaume des faux dons, des fausses nouvelles, des faux rapports, des faux chiffres, son oeuvre sera éprouvée par le feu. Hormis le salut garanti, la perte sera totale. Quel désastre en perspective! A si mal faire nos additions sur cette terre, il y aura de pénibles soustractions dans le ciel.

Un ami a essayé de me gagner à ses idées en me faisant miroiter que par le biais du baptême du St-Esprit, (ou plutôt de l'idée qu'il en avait), l'accès aux dons de l'Esprit m'ouvrirait des portes, enrichirait mon ministère et en accroîtrait les résultats. Ce n'était là que de la poudre aux yeux, une tentative de dopage spirituel. Je lui ai répondu que si je visais l'approbation des hommes et le succès humain je m'engagerais immédiatement à ses côtés. C'est ce qu'il faut faire, lui ai-je écrit; mais j'ai ajouté que je craignais Dieu et que je ne voulais pas m'engager sur un chemin fait de bois, de foin et de chaume pour qu'à la fin Dieu y mette l'allumette. En Philippiens 2:12, Paul dit que c'est avec crainte et tremblement qu'il met son salut en chantier. Avec Paul je dis encore: « Sachant qu'il y aura une résurrection des justes **et des injustes**, je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes » (Actes 24:15,16).

Cette bonne conscience si chère à Paul, on peut la perdre et courir au naufrage (1 Tim.1:19). Toutefois on peut la retrouver moyennant une honnête approche de la Parole de Dieu et le désir de s'y soumettre comme le faisait Job: « J'ai fait plier ma volonté à ta Parole » (Job 23:12) Bien sûr, cela coûte un prix dont le plus élevé et qui fait le plus mal, c'est de reconnaître qu'on s'est trompé et de le dire.

Je terminerai par le récit qui est rapporté en 2 Chr. 25. Le roi Amatsia avait commis une grave erreur en louant à prix fort cent mille mercenaires étrangers pour renforcer son armée. Un homme de Dieu vint lui dire de revenir sur sa faute et de les renvoyer. Il était dans la situation de celui qui veut plaire et obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, à lui-même, à ses goûts et avantages personnels. Mais il était conscient que s'il obéissait et cessait son entreprise, il perdrait tout l'argent qu'il avait engagé pour enrôler ces soldats; son prestige serait écorné, il passerait pour une girouette, sans compter que ceux dont il se séparait seraient irrités contre lui, animés d'une

ardente colère et menaceraient de se retourner contre lui (ce qu'ils ont d'ailleurs fait). Amatsia hésitait mais Dieu voulait qu'il cesse, même si dans l'immédiat il ne verrait que perte au bout de son obéissance. Il en va de même sur le plan des pseudo-dons miraculeux auxquels certains ont recours croyant ainsi étoffer leur service pour Dieu. Ils doivent choisir entre cessation et continuation et, dans la deuxième option, prendre alors le terrible risque de l'épreuve par le feu.

Et comme il hésitait, Dieu lui fit dire par un serviteur cet encouragement qui sera la parole de la fin: « ***C'est en Dieu qu'est le pouvoir d'aider...L'Eternel peut te donner bien plus ...*** » (v. 8, 9).

Fernand Legrand.